

RENCONTRE INTERCULTURELLE À BAULMES

Le festival Yelen à la rencontre du Mali

J'ai voulu créer ce festival Yelen – qui signifie lumière en bambara – afin de faire découvrir ma culture à la population du Nord vaudois et également pour faciliter le bien vivre ensemble. C'est un petit héritage qu'il me tient à cœur de laisser à mes enfants issus de deux cultures ainsi qu'à tous les autres enfants. Au Mali, on nous apprend très tôt à connaître nos cultures à travers les contes et l'artisanat. Petite, j'étais émerveillée par la richesse de ma culture et surtout par l'histoire de mon nom de famille: Keïta. Mon père profitait de chaque repas pour nous en parler. Son visage s'illumi-

nait, il était fier de nous transmettre notre culture pour qu'à notre tour, nous puissions être fiers de qui nous sommes. Cela faisait partie de notre éducation. Si j'ai pu m'adapter ici et faire mon chemin de vie c'est grâce à cela. Je me sens bien avec moi-même. Pouvoir connaître sa culture, c'est une chance incroyable de se tisser un chemin et des lignes de conduite dans l'acceptation de l'autre et dans le respect.

Cette année, nous allons faire un mélange de cultures.

En créant pendant le festival une journée Badegna pour accueillir des classes. Badegna signifie « liens ».



La construction d'une maternité à Sikoro dans la commune de Sanakoroba.

Un livre de cuisine solidaire

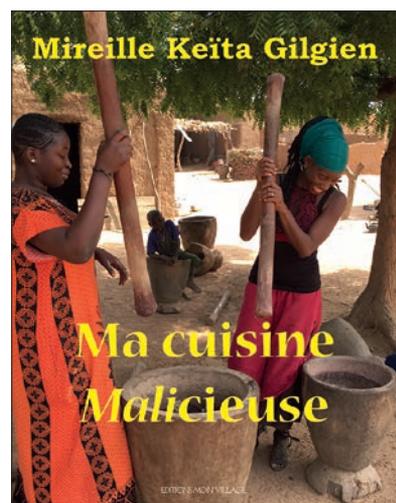
Le livre de Mireille Keïta Gilgien contient quelque septante recettes de son Mali natal, qui lui ont été transmises par sa famille. Liste et quantité des ingrédients, préparation et temps de cuisson, tout est présent pour réaliser des mets savoureux aux goûts subtils et agréables.

L'ouvrage contient également des anecdotes illustrant la vie quotidienne au Mali et des contes imaginés par l'auteure qui évoquent la culture locale.

L'artiste baulmérienne Susan Litios, récemment décédée, a offert des dessins de son imagination. Les photos sont le fruit de l'excellent travail de Damien Schneider et la mise en pages a été réalisée par Rahel Girardin.

Vous tenez dans vos mains, un livre formidable qui a le pouvoir au fil de ses pages, de vous embarquer en voyage... Vous aurez le privilège de goûter et vous essayer à des saveurs inconnues, mais également de vous étonner, vous scandaliser ou vous émerveiller de l'univers où il vous emmènera. Et à la fin, vous pourriez bien être surpris du résultat! C'est peut-être une part de vous-même que vous aurez retrouvée!

Par l'achat de ce livre, vous soutenez l'Association Afrique



Farafina. Le but premier de l'association est d'avancer une somme d'argent aux parents ou personnes responsables d'enfants malades ou accidentés permettant leur prise en charge à l'hôpital de Bamako (Mali).

Ma cuisine malicieuse, par Mireille Keïta Gilgien, 106 pages, format 21/29,5, reliure thermocollée avec dos libre, éditions Mon Village, 34 fr.

Disponible au festival Yelen du 14 au 16 septembre à Baulmes, auprès de l'auteure, des éditions Mon Village (www.editionsmonvillage.ch) et au Journal de Sainte-Croix et environs.

Créer des liens entre les élèves et leur culture et en même temps leur permettre d'en connaître une autre.

Et par la même occasion, cela permettra de récolter de l'argent pour venir en aide à des familles démunies au Mali en payant des soins à leurs enfants.

Cela en les impliquant dans le projet tout en leur redonnant de la dignité. Car l'association apporte l'aide logistique. Et le reste, c'est les familles qui l'apportent.

C'est pourquoi nous avons offert un terrain dans un village de Sissina sur lequel deux puits ont été construits afin de permettre aux femmes de créer leur propre jardin potager. Une partie des légumes récoltés va pour leur consommation et la deuxième partie est destinée à la vente. L'argent de la vente est placé sur un compte et en est retiré lorsqu'il est nécessaire pour soigner un enfant malade dans le village.

C'est dans la même optique que Yelen a vu le jour. À travers le fruit de notre travail, nous récoltons de l'argent pour nos projets au Mali.

L'argent récolté pendant le festival 2017 nous a permis d'aider à la construction d'une maternité à Sikoro dans la commune de Sanakoroba.

Les villageois, très fiers, ont voulu participer activement en organisant des jours de travail dans chaque famille. Le chef du village a offert un terrain pour la construction du dispensaire en plein milieu du village.

En les impliquant dans la construction de ce nouveau dispensaire, nous avons été bien surpris de voir la rapidité et l'enthousiasme dont ont fait preuve les villageois afin d'achever rapidement la construction. Le dispensaire est actuellement terminé.

Ce projet n'aurait pas non plus vu le jour sans mes amis musiciens et artisans qui viennent du Mali, du Burkina, du Niger, de France et de Suisse pour soutenir le projet en montrant l'étendue de leur culture sans rien attendre en retour.

Venez illuminer vos cœurs les 14, 15 et 16 septembre à Baulmes au festival Yelen. Le partage et la solidarité, l'amour, le sourire, l'art, la musique, les masques, les contes, les marionnettes géantes du Mali, les cors des Alpes vous transporteront durant trois jours dans un autre monde de l'acceptation des uns et des autres, qu'importent l'origine et la couleur.

Il a fallu du courage pour continuer, nous avons la chance d'avoir l'énergie des enfants que nous avons aidés auparavant et le soutien de leurs familles qui nous portent et nous encouragent à continuer pour d'autres, à ne pas baisser les bras. Car la vie ne tient qu'à un fil, tout peut basculer et quand on la chance de faire quelque chose, c'est mieux de le faire et non de le remettre à plus tard, car personne ne sait de quoi sera fait demain. Aider c'est un don, et ce don est donné à tout le monde.

Mireille